1

Il y a des siècles et des siècles, dans le Lailleurs, un roi, parmi tous ceux qui avaient régné sur les Bronght, un roi sans doute plus malin que les autres, trouva presque par hasard, comment anéantir ses ennemis de toujours : les Nour.

Ce roi aimait faire du bruit. Quand il convoquait son peuple autour du cratère, il hurlait ses discours et donnait des coups de sabot avec une force telle que son peuple terrifié était réduit au silence. Ce qui le réjouissait beaucoup. Il eut donc la passion des chants de guerre et

plus tard celle des tambours. Il en fit construire de très grands, grâce à la peau des bêtes qu'il massacrait.

Un jour, il demanda à son peuple et à toutes les bêtes qui s'étaient ralliées aux Bronght de taper sur ces tambours au rythme de ses ordres. Ils obéirent aussitôt car nul n'aurait osé désobéir à ce roi au risque de perdre la vie dans des tortures épouvantables. Après un moment de désordre général, les tambours résonnèrent ensemble, de plus en plus fort, de plus en plus vite, au point que la forêt se mit à trembler. Alors le roi ordonna d'accompagner les tambours par des cris de cauchemar.

Enivré par ce boucan infernal, le roi ne prit pas garde à un vent, venu de très loin, qui pénétra dans la forêt et tourna

sur lui-même dans une spirale grandiose. Les Bronght, les bêtes, et même les arbres, s'inclinèrent. Beaucoup déjà avaient été emportés, aspirés par cette tornade, lorsque le ciel gronda d'une voix fracassante. Trois secondes plus tard, les Bronght et les bêtes virent des boules de feu enflammer les arbres.

Quand le vent fut retombé, quand le ciel consentit à se calmer, quand les incendies furent maîtrisés, certains Bronght gémissaient encore en regardant les arbres calcinés, les victimes inertes. Ces Bronght-là n'étaient pas nombreux. Les autres regardaient leur roi.

Devant ce triste spectacle, il riait. Car dorénavant, il savait comment devenir maître des Nour : il ne jetterait plus son armée sur leurs ronces aux lames si

coupantes qu'elles fendaient les boucliers et déchiquetaient ses guerriers. Cette fois, il ferait du domaine des Nour un amas de cendres.

Quelques semaines plus tard, le roi et son armée, massés autour du mur de ronces, recommencèrent la cérémonie des tambours. Une fois encore, ce vent tourbillonnant emporta tout sur son passage. Une fois encore, le roi se réjouit de la fureur du ciel, surtout lorsqu'une boule de feu s'abattit sur les ronces. Mais sa joie ne dura pas. Au même instant, le ciel déversa des torrents d'eau et le feu, rapidement, s'éteignit.

Après cet épisode où il manqua être broyé par la chute brutale d'un arbre, le roi prit peur. Le ciel, pourtant presqu'in-

visible dans cette forêt, était décidément bien puissant. N'était-il pas le maître de l'air, du feu, de l'eau et du bruit ? Le roi décida de ne plus se risquer à le provoquer et fit détruire les grands tambours.

Pendant les règnes qui suivirent, les Bronght se contentèrent donc d'attaquer les Nour pour le seul plaisir de les effrayer. Ils hurlaient leurs cris de guerre et tapaient sur des tambours, mais de petite taille.

Puis les Bronght eurent un nouveau roi, anormalement grand et fort, répondant au nom de Krüll.

Il était encore bien jeune lorsqu'il posa une couronne noire sur sa corne verte et qu'il fut acclamé. Avant de mourir, son père lui avait rappelé la légende